LA JOURNÉE SPORTIVE

LA COUPE DE FRANCE de Football-Association

La journée d'hier, comptant pour la compétition nationale, a été un véritable triomphe pour les couleurs nordistes. Sur 10 Clubs au départ, huit ont passé le cap ; un a fait match nul ; seul l'I. C. Lillois s'est incliné devant le Football-Club Rouennais par le score honorable de deux buts à un :: :: :: ::

La cinquième étape de la Coupe de France est franchie.

Le Nord, qui se lançait dans cette nouvelle bataille comptant pour la compétition nationale, avec dix clubs, sort tout à son avantage de l'échauffourée.

Après dénombrement, huit belligérants nordistes ont résisté aux assauts d'adversaires de valeur, représentant les couleurs de différentes ligues de la métropole ; un neuvième a réussi le match nul contre un redoutable concurrent, chez lui, et par cela même pourra tenter avec une chance sérieusement accrue, de se qualifier pour la prochaine algarade ; enfin, le dixième, quoique de division d'honneur B, a tenu en échec l'un des plus grands clubs français en ne s'avouant vaincu que par le score remarquable de 2 buts à 1.

Vues de leur ensemble, ces prouesses soulignent d'une façon éclatante la valeur du football nordiste qui, petit à petit, reprend sa place prépondérante dans le concert national.

L'enregistrement de ces résultats brillants est d'autant plus réconfortant qu'il faut reconnaître que les footballers septentrionaux n'avaient pas la partie belle.

De tous les matches, aucun n'était facile, et si l'on jette un coup d'œil sur les marques obtenues, il a fallu que nos chmpatriotes se dépensent sans compter pour faire flotter les couleurs de la L. N. F. A.

Au soir même de la glorieuse aventure, il est un devoir de saluer les admirables efforts de tous, indistinctement, et de les féliciter chaudement pour avoir réussi cet exploit fameux qui permet au Nord de se présenter au tour suivant de la Coupe, en pleine puissance. Malheureusement, la prochaine journée, soit le 20 janvier, verra, face à face des antagonistes désignés par le sort.

C'est, en effet, pour la compétion propre qu'auront lieu les futures rencontres et l'on se demande si le nombre important des clubs du Nord qui seront dans la corbeille, ne sera pas préjudiciable à notre représentation.

Aurons-nous des luttes fraticides? C'est chose très possible et profondement regrettable !

Mais, ne « broyons pas du noir » ! Soyons tout à ce 6 janvier, qui est une date mémorable pour notre petite patrie, et avant de pleurer les éventualités désagréables, qui seront, peut-être, l'œuvre d'une main innocente, soyons tout au succès et crions un vigoureux « Hip ! Hip ! », ou plutôt, chantons pour nos valeureux gars d'Artois, de Picardie et des Flandres, un chaleureux vivat flamand.

Jean DESMARET.

LES RESULTATS

Olympique Lillois : 3 — C.O. Bilancourt : 1.
F.C. Tourcoing : 1 — R.C. Strasbourg : 0.
R.C. Arras : 1 — U.S. Quévillaise : 0.
U.R.D. Malo : 2 — U.S. Suisse : 1.
S. Roubaisien : 1 — S. Havrais : 0.
F.C. Rouennais : 2 — I.C. Lillois : 1.
Havre A.C. : 3 — A.F.G. Colombes : 0.
S.S.R.P. Rosselle : 0 — R.C. Roubaix : 3.
C.A. Messin : 2 — F.C. Dieppois : 0.
F.C. Bischwiller : 1 — U.S. Boulogne : 3.
A.S. Strasbourg : 2 — S.C. Rémois : 0.
A.S. Audinourt : 1 — S. Français : 6.
U.S. Belfort : 1 — O. Alès : 0.
U.S. Annemasse : 2 — S.O. Montpellier : 5.
C.A.S.G. Paris : 2 — U.S. Tourcoing : 2.
C.A. Enghien : 1 — Amiens A.C. : 4.
U.S. Vésinet : 1 — F.C. Mulhouse : 3.
S.O. Est : 2 — U.S. Servannaise : 1.
R.C. France : 1 — Dran. Fougères : 0.
Cl. Français : 3 — A.C. Arles : 0.
R.S. Olympique : 4 — A.S. Cherbourg : 0.
St-Quimpérois : 0 — C.A. Paris : 5.
F.C. St-Louis : 2 — A.S. Valentigney : 0.
C.S.I.B. Angers : 2 — St-Montois : 0.
V. Vannetais : 2 — St-Brieuc : 3.
O.G.C. Nice : 2 — St-Bordelais : 7.
A.S. Cannes : 7 — F.C. Grasse : 0.
F.C. Sète : 5 — U.S. Persan : 0.

O. Lillois bat C. O. Billancourt par 3 buts à 1

Malgré le froid, de nombreux fervents du ballon rond s'étaient rendus au terrain de l'Avenue de Dunkerque pour assister au choc O. Lillois-C.O. Billancourt. Cette rencontre sans être très palpitante, fut néanmoins intéressante à suivre. Comme prévu, les « dogues » lillois firent preuve d'une incontestable supériorité et ce, malgré le terrain gelé et couvert de neige qui nuisit considérablement aux combinaisons.

Les Parisiens évidemment d'une classe inférieure à leurs adversaires résistèrent courageusement aux offensives lilloises mais ne voyant dominer, eurent la sort de « truquer » outrageusement et cette manière de pratiquer déplut justemnt aux spectateurs qui, à plusieurs reprises, manifestèrent contre eux Bruyamment. Heureusement M. Bruyneel de Tourcoing, qui dirigea la partie fut impitoyable pour les « fraudeurs » et ainsi la partie put se dérouler normalement.

Les Olympiens ont donc bien mérité leur victoire et nous pouvons même assurer que si le temps avait été plus clément, cette dernière aurait été beaucoup plus nette.

Dans le début du match, le jeu fut assez équilibré mais les Lillois peu à peu prirent l'ascendant et obtinrent de nombreux coups francs dans les vingt mètres adverses. Sur l'un d'eux shooté par Demolins à la 4e minute de jeu, Vinkelmans reprit la balle et l'expédia dans la cage de Billancourt. O.L. : 1 ; C.O.B. 0.

Les Parisiens dominés essayèrent le but par échappées. A la suite d'un effort personnel, un avant parisien descendit en trombe et marqua, mais auparavant il avait poussé le ballon avec la main. M. Bruyneel mal placé, n'avait pu voir le geste mais les juges de touche et le... public l'informèrent de la fraude commise, et le but ne fut pas accordé. C'était juste car la faute ne pouvait même pas être discutée.

Les Lillois continuèrent leur pression et peu après, sur passe de Denglos, Von An, d'une tête envoyait la balle vers les filets parisiens. Un arrière de Billancourt stoppa le ballon mais Vinkelmans arriva à propos pour le placer cette fois dans la cage. O. L. : 2. — C.O.B. : 0.

La mi-temps fut sifflée sans changement au score.

A la reprise, les Lillois continuèrent à dominer mais sur une main de Dujardin, un pénalty accordé aux parisiens fut transformé. O.L. : 2. — C.O.B. : 1.

Les « dogues » pour éviter le match nul toujours possible, dombèrent à fond et jenèrent constamment dans le camp adverse. Néanmoins, malgré les nombreux corners en leur faveur, la malchance et aussi le mauvais état du terrain, les empêchèrent de traduire leur supériorité. Le troisième point fut obtenu grâce à un pénalty shooté magistralement par Von An.

A noter que M. Bruyneel sortit peu avant la fin un parisien pour une réflexion désobligeante à son égard.

LES EQUIPES

O. Lillois : Vandeputte, Berry, Théry, Denglos, Dujardin, Sdes, Duval, Cheuva, Von An, Vinkelmans et Facq.

O.C. Billancourt : L. Marescaux, M. Marescaux, Eberhart, D. Lasseloy, Kalfayan, Corneille, Mollot, Dubetier, Fontaine et Marescaux frères.

A signaler que les quatre frères Marescaux sont des anciens du S.C. Fivois.

Stade Roubaisien bat Stade Havrais par 1 but à 0

Malgré le froid très vif une belle assistance garnissait les touches du coquet Stade Maurice Maertens au Pont-Rouge. Les amateurs de la balle ronde, attirés par la réputation de l'équipe scientifique du Stade Havrais, se demandaient comment se comporterait la courageuse équipe du Stade Roubaisien.

Le succès des vaillants et fougueux « diables verts » est amplement mérité et à en croire les sonnantes parties à l'adresse des joueurs roubaisiens à la fin du match, les spectateurs sont des enthousiasmés par les exploits réalisés par les poulains du club cher à Verhaeghe.

Il est regrettable néanmoins que l'état du terrain ait été si dur et que les bosses en aient rendu le contrôle de la balle si difficile. C'est ce qui a fait certainement le bonheur des joueurs Roubaisiens, qui ont su mieux adapter leur jeu à l'état du sol. Procédant par un jeu de demie volée, sans prendre le soin de bloquer la balle, les demis, chaque fois qu'ils étaient en possession du ballon, l'envoyaient par de grands dégagements aux ailiers, qui qui semaient le désarroi dans la défense adverse. C'est ainsi qu'à la 17e minute, après avoir sérieusement dominé, le Stade Roubaisien ouvrait le score par un but des plus classique L'ailier droit Stadiste, Duc, en possession de la balle, s'échappe le long de la touche et malgré la vive opposition d'un demi adverse, réussit à faire un centre superbe qui échoit sur la tête de Dubar, qui marque imparablement.

Emoutillé par ce but, les Havrais à leur tour s'organisent et partent franchement « à l'attaque. Ils font alors apprécier leur jeu scientifique et agrémenté de jolies passes. l'inter gauche Havrais Stadelmann se fait justement remarquer par son activités et ses belles ouvertures. Mais arrières et demis Stadistes, bien soutenus par deux inters très actifs, s'appliquent à brouiller le jeu des adversaires et la pause survient sans que le score soit modifié.

Sérieusement encouragé par leur premier but, les « diables verts » repartent de plus belle à l'attaque et par de jolies combinaisons viennent à maintes reprises inquiéter sérieusement la défense Havraise.. Cette dernière partie du jeu a été nettement à l'avantage du Stade Roubaisien, et n'était la nervosité un peu trop grande de leur centre avant, le score aurait certainement été accentué en leur faveur.

L'équipe Havraise, au contraire, semble complètement désorganisée, et à part quelques échappées menées sans cohésion et vivement réprimées par l'active et sûre défense Roubaisienne, la fin de cette partie est sifflée sur la victoire Roubaisienne.

A Roubaix, toute l'équipe est à féliciter pour sa fougue et son cran, le mérite de son jeu, qui lui a permis d'acquérir une belle et méritée victoire est dû à son adaptation à l'état du terrain.

Au Havre, l'équipe n'a essayé de jouer qu'au cours de la première mi-temps. Sérieusement handicapée par la dureté du terrain, les joueurs et principalement les avants, où seul Stadelmann s'est mis en évidence, n'ont pas sut agir pour forcer le succès.

Le beau résultat obtenu par les Stadistes Roubaisiens est tout à leur honneur ; ils ont prouvé aujourd'hui qu'ils étaient toujours dignes de leur place en Division d'Honneur que, sans incidents regrettables, ils n'auraient jamais du perdre. Souhaitons-leur de continuer à défendre avec succès les couleurs nordistes dans la compétition nationale de la Coupe de France.

Excellent arbitrage de M. Courbot, d'Amiens.

Composition des équipes :

Stade Roubaisien : Nys, Pomme, Guiot, Verriest, Carpentier, Santer, Duc, Candroit, Bayens, Dubar, Nectous.

Stade Havrais : Gouduin, Billont, Landais, Voegli, Boulieu, Wonters, Avenel, Acoard, De Mirlel, Stadelmann, Longois.

CLO..

E. C. Tourcoing bat R. C. Strasbourg par 1 à 0

Sept à huit cents personnes ont assisté à Tourcoing au match opposant les Tourquennois de l'Excelsior aux Strasbourgeois.

Ce fut une partie d'un intérêt relatif, surtout en première mi-temps. Par la suite, et lorsque l'Excelsior eut acquis l'avantage d'un but, les joueurs donnèrent à fond, les uns conservant leur avance, les autres pour acquérir une victoire qui aurait du leur sourire. Les Strasbourgeois ont produit une excellente impression. Rapides, décidés, ils étaient constamment sur la balle. Leurs combinaisons étaient scientifiques et très agréables à suivre. Ils s'acclimatèrent avec plus de facilité que leurs adversaires, à l'état du terrain gelé, rendant la balle difficilement contrôlable.

En résumé, les visiteurs furent battus par la ligne de demis et le gardien de but de l'Excelsior, Hubert, qui eut des arrêts splendides. L'Excelsior essayait une fois de plus, une nouvelle formation sur laquelle il n'y aurait pas mal de réserves à faire. Seule, la ligne de demis donna entière satisfaction et ne devrait plus être modifiée. Les avants manquèrent souvent d'aliant et de perçant. Une seule fois on Seynave fonça vers le but, ce fut le goal qui donna la victoire heureusement acquise aux Excelsiormen.

Le but des Tourquennois fut acquis à la 10e minute après la reprise. Seynave perd du centre du terrain, passe les arrières, s'approche du but et shoote en pleine foulée. Le gardien Kops ne peut rien contre cette balle. Notons que peu après le but, un penalty en faveur de Strasbourg fut magistralement transformé en corner par Hubert. Un coup franc botté avec force par Payné, eut la même conclusion, grâce à l'adresse du gardien strasbourgeois.

M. Crimont, d'Abbeville, arbitra la partie à la satisfaction générale Sévère dès le début, il sut faire en sorte que la partie se déroula normalement et courtoisement.

U. R. D. Malo bat U. S. Suisse par 2 buts à 1

L'arbitre fédéral, M. Leclercq, siffle le coup d'envoi à 14 heures 30, sur un terrain blanc de neige. C'est l'U.S. Suisse qui botte la balle. Dunkerque arrêtant la descente pour gagner le terrain adverse où un bel essai est tenté.

Dunkerque repart, descend et marque le premier but par Dron, sur corner. Il y a cinq minutes que l'on joue.

Les visitaurs, très athlétiques et très mobiles, dégagent toutes les attaques qui suivent et l'on note un joli jeu de tête et un intéressant jeu des passes des suisses qui paraissent très adroits. Un jeu d'alternatives suit, duquel les Suisses prennent le meilleur après un corner obtenu par Malo. La descente est rapide et s'en va vers les buts Malonins où un arrière dégaga. Le ballon est repris par l'ertrême gauche Suisse, qui shoote à ras de terre et égalise à la 19e minute.

Devant le jeu très vite et efficace de l'adversaire, Malo réagit et à plusieurs reprises essaie, dominant territorialement. A la 20e minute, les rouges vont à l'assaut des filets bleu et blanc. La balle va rentré quand Gianelloni, très adroitement bloque et renvoie. A la 25e minute, bel essai de Dunkerque un peu au-dessus de la barre.

Malo bénéficie ensuite de deux coups francs, qui ne changent rien à la situation. Une descente des Suisses va-t-elle changer cette partie égale. L'extrême droit rouge essaie bien devant les buts, dégarnis de Malo, mais son shoot est précipité et la balle rase la ligne des buts. A la dernière minute de la mi-temps, Malo descend et essaie.

Quand le jeu reprend, on constate la même facture que la précédente mi-temps. Même rapidité, même science, mêmes tentatives. Le public est d'ailleurs emballé et applaudit fréquemment.

Durant les premières quinze minutes, Malo bénéficie de quelques coups francs et d'un corner qui lui permettent de remarquables essais, mais la balle est toujours dégagée à point par un portier habile et gardant un sang-froid merveilleux. A la 20e minute, le jeu est resté tout aussi rapide. On note cependant une action plus vives des Suisses qui finissent par conduire un assaut, bien arrêté par la défense locale.

Le jour baisse avec rapidité. On prévoit les prolongation, mais ne se termineront-elles par dans la nuit. On voit encore les Suisses essayer un beau but sans résultat et nos Malouins répondre en vitesse pour leur donner la monnaie de leur pièce. Là encore rien ne passe et le gardien Suisse arrête superbement Au bout de la demie heure, un corner est obtenu par Malo, où Mathoré est passé à l'aile. Devriendt botte le corner qui est renvoyé en heading par un arrière Suisse. Devriendt essaie encore mais vainement, les visiteurs descendent et essayent à leur tour. On sifflera la fin. Puis ce sont les prolongations.

A la première, le jeu est très animé. Malo incontestablement domine et s'emploie à fond. Dix minutes s'écoulent angoissantes pour tous les supporters, puis on voit un Suisse faire une main à la limite extrême de la surface de réparation. C'est le coup franc qui botte Schutt. La balle rentre. Les acclamations retentissent sur les touches.

A la deuxième prolongation, le jeu alternatif du début se cantonne chez les Suisses pendant 10 minutes. Puis les visiteurs vont dans le terrain Malouin où la fin est sifflée. Dunkerque demeurent victorieux.

LES EQUIPES QUI ONT JOUE

U. S. Suisse. — But : Robert Pierre ; arrières : Abbesson Otto, Monnier Edouard ; demis : Achudbeele Paul, Hanier Paul, Conte Fausto ; avants : Waequer Frédéric, Vilella Max, Reise Louis, Noblicker Fred, L'Epaulunier Robert.

U.R.D.M. — But : Gianelloni ; arrières : Jensen, Decrocq ; demis : Hebbeh, Schutt, Bondois ; avants : Bondois A., Languemaere, Mathoré, Drot, Devriendt.

R. C. Arras bat U. S. Quévilly par 1 but à 0

Malgré le froid rigoureux une nombreuse assistance garnissait les touches du Stade B. Degouve et suivit avec intérêt ce match indécis jusqu'à la fin.

Le terrain gelé nuisit beaucoup au contrôle de la balle, mais Arras sut mieux s'adapter aux conditions du terrain que son adversaire. Ses attaques furent bien dangereuses et en somme, le gain du match lui est mérité.

La 1re mi-temps fut d'ailleurs nettement à son avantage et la seconde, quoique très équilibrée vit une meilleure coordination du jeu arrageois.

A 14 h. M. Quittemel siffle le coup d'envoi. Arras impose son jeu et met r...uellement la défense des « jaunes » à l'ouvrage. Domas centre derrière les bois, Ryssen dribble trop et perd sa balle ; un autre centre de Soulland est repris de volée par Béchu, qui place de peu à côté. Le keeper quevillais intervient peu après sur un heading du même et concède corner, lequel n'apporte aucun changement. Sur un coup-franc bien botté par Burgess Le Guichard stoppe merveilleusement. Soulliard essaie en vain, sur belle percée personnelle. Quevilly s'échappe à son tour, la défense locale n'intervient pas et l'ailier Fouret centre en retrait sur Vervin qui adresse en force... sur le poteau. Tassin était battu.

Arras repart à l'assaut des bois de Le Guicherd et celui-ci dégage au poing sur corner. Tassin bloque deux essais de loin ; sur dégagement la balle parvient à Domas qui sert Ryssen, ce dernier glisse à Béchu qui rate la réception. Belle occasion gâchée.

En second time, Arras part à l'attaque en trombe. Ryssen marque un beau but refusé pour off-side (régulier) Quevilly se dégage et Bonnardel botte proprement un coup-franc des 30 mètres. Tassin qui croit la balle passée en-dessous de ses bois, est tout surpris de la voir par effet frapper la barre transversale.

Le jeu devient très animé et la balle voyage alternativement d'un camp à l'autre. Le Guichard sur un shoot plongeant de Bourdin, esquive dans une belle détente. Béchu place plusieurs fois à côté, Hédié pour Quevilly en fait autant. Vasse avec un brio inlassable renvoie de nombreuses balles, malgré la pression dangereuse des visiteurs. Cinq minutes avant la fin, Burgess ouvre sur Soulliard qui marque le but vainqueur, en dépit de l'opposition des deux backs quevillais.

Le résultat restera acquis jusqu'à la fin de cette belle partie.

A Quevilly, signalons la belle partie de Vasse à l'arrière. Cet excellent back doit absolument retenir l'attention de nos sélectionneurs. Burgess, en demi fut égal à son vis-à-vis et l'éclipsa même en tre mi-temps. A l'avant, Béchu, Ryssen et surtout Soulliard témoignèrent d'une belle activité et d'une belle ardeur.

A Quevilly, Le Guichard et Guillard en défense se révélèrent transcendants et impeccables dans leurs arrêts.

En demis : Hecquet fut le meilleur Bonnardel se montra très sobre mais bon distributeur.

En avant, Vervin l'ailier droit se distingua par des services judicieux et Défans fut un inter précieux.

Arbitrage impartial de M. Quittemel.

LES ÉQUIPES

R.C.A. — Tassin, Vasse, Delaster, Parie, Burgess, Picavet, Bourdin, Dorias, Béchu, Ryssen, Soulliard.

U.S. Quevilly. — Le Guichard Demeillers, Guillard, Hecquet, Bonnardel, Mallet, Vervin, Hédié, Chapiro, Défans, Fauvel. C. DELPIERRE.

Amiens A. C. bat C. A. Enghien par 4 buts à 1

A la mi-temps, 1 but à 1. La première partie du jeu, comme l'indiquè le score, fut très égale avec un léger avantage à Enghien et le résultat se montrait indécis à ce moment là par contre la deuxième mi-temps fut l'occasion pour Nicolas, Wallet et Taisne, de montrer leur réelle valeur et Enghien, malgré une brillante défense, ne put empêcher Amiens de traduire sa supériorité par trois fois. Les buts furent marqués : pour Amiens, Nicolas 1, Hornack 2 et Taisna 1. Blondeau sauva l'honnaur pour Enghien.

U. S. Tourquennoise et C. A. S. G. Paris font match nul par 2 à 2

Ce match ne donna aucun résultat, deux buts étant marqués de part et d'autre après prolongations. A la mi-temps, le score était de 1 but à 1. Le résultat final fut obtenu au cours de la première prolongation.

Cette rencontre fut très disputée mais, la qualité du jeu fut moyenne. Le terrain très dur rendit difficile le contrôle de la balle. Les défenses eurent le plus souvent l'avantage. Les buts pour Tourcoing furent marqués par Dhaliuin et Farvacques, ce dernier joueur fut de loin le meilleur sur le terrain. Il faut citer également à Tourcoing lampol et Lietaer. Au C.A.S.G. : Sentuberry, Emmanuelides et Theault se distinguèrent.

F. C. Rouen bat Iris Club Lillois par 2 buts à 1

L'Iris Club Lillois en déplacement à Rouen, réussit une magnifique performance en ne se faisant battre que par 1 but d'écart par le fameux Football Club local.

Le terrain gelé avantagea nos représentants, tandis que les rouennais, certes plus scientifiques, ne purent pratiquer leurs passes à ras-de-terre.

Les lillois se montrèrent plus rapides que leurs adversaires et le cran et la fougue dont ils firent preuve, compensèrent leur infériorité technique.

L'inter gauche de l'Iris, Pawlack ouvrit la marque à la 5e minute de jeu par un shoot bigarre qui surprit Barnes le gardien rouennais. Les locaux réagirent et sur un long déplacement de Witty, l'ailier gauche Marc reprit de la tête et égalisa.

A la 30e minute à la suite d'un coup-franc, Lenoble marqua le 2e but pour Rouen.

Le repos fut sifflé sans changement au score. En général au cours de ce 1er time, le jeu fut assez égal.

Dans la deuxième mi-temps, les rouennais dominèrent nettement mais le gardien lillois qui fit une partie admirable, arrêta toutes les balles qui lui furent adressées.

Les lirismen furent un moment sur le point d'égaliser. Saint-Pé, l'avant-centre qui était parvenu à s'échapper allait droit à l'essai, quand Barnes plongea dans les jambes du lillois et sauva ainsi in extremis son but.

Par la suite, malgré tous les efforts les rouennais ne purent marquer davantage, la balle heurtant toujours une jambe ou une tête adverse

A Lille, l'équipe entière mérite de chaleureuses félicitations. Les meilleurs furent le gardien, Saint-Pé et Pawlack.

C. Français bat A. C. Arles par 3 buts à 0

Cette partie vit le Club Français prendre le meilleur par 3 buts à 0. A la mi-temps, le Club avait déjà l'avantage par trois buts à rien. Dès le coup d'envoi, le Club se porte sur les buts Arlésiens et le gardien est très à l'ouvrage, mais il se dégage. Le jeu se reporte chez les Arlésiens. Les Arlésiens ne sont pas dominés et font jeu égal avec les leaders du Championnat de division d'honneur de Paris. La partie se poursuit animée et égalé. Les gardiens de but font une partie splendide et ne laissent rien passer, pourtant après 35 minutes de jeu, le Club marque le premier but, puis un deuxième but. Les arrières d'Arles semblent impressionnés par ces deux buts qui viennent de se succéder et ne jouent plus avec la même autorité si bien qu'avant la mi-temps, le Club ajoutera un troisième but au score. A la reprise, le Club ne joue plus que par à coups, vivant sur son avance Arles procède par échappées que la défense du Club Française n'a aucun mal à enrayer La fin survient sans que rien d'autre ne soit marqué.

S. O. Est bat U. S. Servannaise par 2 buts à 1

La rencontre fut fort animée, les Servanais, meilleurs techniciens, réussirent à inquiéter plusieurs fois la défense adverse. Le Stade Olympique de l'Est marqua le premier à la 4e minute, 20 minutes plus tard, St-Servan égalisa. Le repos survint sur le score de 1 à 1. A la reprise, l'Est reprit le commandement et réussit le second but. Dans les dernières minutes, les Bretons activèrent. Peine perdue, l'Est se défendit farouchement et la fin d la partie arriva sur la victoire de l'équipe parisienne par 2 buts à 1.

C. A. Paris bat Stade Quimperois par 6 buts à 0

La première mi-temps fut à peu près égale et par la suite légèrement à l'avantage du Stade Quimpérois, mais le C.A.P., plus réalisateur, marqua quatre buts au cours de cette première partie de jeu. A la reprise, le jeu fut constamment à l'avantage du C.A.P. qui marqua deux autres buts dont un sur corner une minute avant la fin. Lasglitier, Fidon et les frères Laurent furent les meilleurs au C.A.P.

Marcel Legrand domina l'équipe Quimperroise.

F. C. Mulhouse bat U. S. Vésinet par 3 buts à 1

Après une partie très agréable, malgré le terrain gelé, le Club Alsacien est sorti nettement vainqueur de cette rencontre. La première mi-temps fut à l'avantage des Alsaciens qui marquèrent un but par Lieb sans que leurs adversaires, devant la sûreté de la défense Mulhousienne puissent mettre à profit quelques attaques amorcées par une ligne de demis active En deuxième mi-temps, les Alsaciens se firent encore plus pressants et Miller et Lieb ajoutèrent chacun un but à l'actif de leur équipe. Sur la fin de la partie quelques minutes avant le coup de sifflet final le Vésinet sauva l'honneur.

EVAUS SES REGLISSES UNIQUES AU MONDE

MATCHES AMICAUX

R. C. Calais et Gallia Club Paris font match nul : 3 à 3

Le second match de la Coupe Julien Denis, organisée par le Racing Club de Calais, se disputa hier après-midi au Stade de l'Avenue de Dunkerque devant cinq cent spectateurs environ et sur un terrain recouvert de neige.

Le Gallia Club présente une équipe très allante mais qui manque de réalisation dans sa ligne attaquante.

Calais, de son côté, jouait avec une équipe excessivement mixte et eût de plus un gros handicap à surmonter, car à la 30e minute, l'ailier droit Bouche dut quitter le terrain pour blessure à la jambe. Réduits à 10, les Racingmen menèrent cependant de belles attaques jusqu'à l'ultime minute de la partie, où ils manquèrent de peu un 4e but.

Du match d'hier peu à déduire, sinon que le Racing aurait dû, à notre avis, jouer avec sa meilleure formation, ce qui aurait permis de se rendre compte de la valeur du team qui, dimanche prochain, va rencontrer l'Excelsior Tourquennois.

COMMENT LES BUTS FURENT MARQUES

C'est le Gallia qui ouvrit la marque à la 8e minute par l'entremise de son inter droit.

Le Racing égalisa 4 minutes après, par son centre avant Peperell qui dribla l'arrière venu à sa rencontre, changea de pied et d'un botté magnifique battit le portier adverse Peris eut ensuite quelques occasion magnifique d'augmenter son score, mais la maladresse de ses avants ne lui permit pas d'obtenir 2 ou 3 buts de plus à sa marque.

La mi-temps arriva sur le score : R.O.C. : 1. — G.C.P. : 1.

A la reprise et après six minutes de jeu, Lequion, qui a suivi sur un coup franc, rêne le keeper et fait ou même temps dévïée la balle dans les filets parisien. R.C.C. : 2. — G.C.P. : 1.

Paris égalise grâce à un off-side manifeste de son centre avant, à la 11e minute, puis prend l'avantage à la 25e minute à la suite d'un corner bien botté et repris de la tête. G.C.P. : 3. — R.C.C. : 2.

Calais mène toujours des attaques décidées et 3 minutes avant la fin réussit à s'octroyer le « draw ». Sur échappée de Lequien, celui-ci est fauché dans les 13 mètres et tombe mais Peperell a survit et marque imparablement.

Il est 4 heures d'un chrono et le même Peperell marque un 4e but avant la fin, la balle frappe la barre transversale, et revient en jeu mais Lequien botte au-dessus. F. H.

U.S. AUCHEL ET J.A. ARMENTIERES FONT MATCH NUL 2 A 2

Malgré le mauvais état du terrain, cette rencontre, jouée au Parc des Sports à Auchel, fut plaisante à suivre.

Auchel ouvrit le score à la 30e minute par l'intermédiaire de son ailier droit. Un peu avant le repos l'avant-centre qui, paraît-il était off-side marqua un deuxième but.

Au cours du second time les Armentiérois égalisèrent à la suite de combinaisons bien menées.

Arbitrage un peu faible.

AU S.C. FIVOIS

Hier dimanche, dans l'après-midi, deux équipes mixtes du S.C. Fivois étaient aux prises. Le jeu pratiqué par les deux teams fut agréable à suivre car chacun s'évertua à bien faire. En somme, ce fut une bonne partie d'entraînement pour les coureurs Fivois qui entendent confirmer le « redressement » de ce dernier mois. Ils comptent aborder les prochains matches de championnat en pleine forme et consolider la place de leader qu'ils occupent actuellement. Ils peuvent et doivent y arriver.

LES JUNIORS DU R. C. CALAIS BATTENT LA « BOTHAMY HOUSE SCHOOL DE GOUDHURTS » PAR 7 BUTS A 0

C'est une facile victoire que se sont octroyés samedi dernier après-midi, les Juniors Racingmen sur l'équipe scolaire Anglaise.

L'équipe des jeunes Camarts est apparu en très nets progrès et fera certainement parler d'elle au cours des matches retour du Championnat du Nord.

C'est par le score de 7 buts à 0 que les Racingmen ont finalement triomphé des visiteurs, après une partie où ils eurent constamment l'avantaie.

Calais, dès le début du match, prit nettement le commandement des opérations et s'octroya au cours de la première mi-temps, 3 buts.

Ce ne fut cependant qu'à la 25e minute que Blanquart rentra le premier point. 5 minutes après, Bronsse, sur passe de l'ailier gauche, marquait un but de belle facture. Un pénalty très justement accordé aux Racingmen était botté intentionnalement dans les mains du keeper Anglais. Enfin, à la 40e minute, Malbaut reprenait de la tête un corner parfaitement botté et ajoutait le 3e but. Puis ce fut la mi-temps.

A la reprise Calais prenait à nouveau le commandement de la partie. Le 4e but était l'œuvre du centre avant Malbaut, qui marquait de volée. A la 15e minute, Schouterdem, d'un shoot près du but, s'octroyait le 5e but. Sur ces deux buts le keeper anglais, avec un peu plus d'aliant, pouvait facilement dégager en plongeant. C'est l'arrière gauche en gleis qui marquait le 6e point en voulant dégager un centre venu de la droite.

Enfin, à la 35e minute, Schouterdem, qui jouait inter droit, clôturait par un 7e but de belle facture.

La partie fut arbitrée à la satisfaction des deux teams, par M. Bernard, du R.C.C. F. H.

LES MATCHES DE CHALLENGE RACING-CLUB DE CALAIS

CHALLENGE R. GRESSIER. — R.C.C. (a) et A. Condé (remis) ; R.C.C. (b) bat A. Pascal (forfait) ; A Balzac bat R.C.C. (c) 3 à 2.

CHALLENGE R. HENNINOT. — R.C.C. (e) bat A. Condé (2) 6 à 2 ; R.C.C. (f) bat A. Pascal (2) (forfait) ; R.C.C. (g) et A. Balzac (2) (remis).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'O. LILLOIS

C'est jeudi 10 janvier qu'aura lieu à 21 h. à la Taverne Excelsior, l'Assemblée générale de l'O.L. Ordre du jour : Modications aux statuts. Allocution du Président. Rapport de la Commission de Contrôle (Trésorerie). Rapport sur les équipes de Football. Rapport sur la Section Juniors et Minimes. Rapport sur l'Athlétisme et Basket-ball Rapport sur la Préparation Militaire Rapport sur le Club des Supporters. Remise de brévetoges à MM. Gosset et Delpire.

RUGBY

Iris-Club Lillois (1) bat Arras-Olympique (1) par 28 points à 0

Cette partie, jouée sur un terrain gelé et couvert de neige, fut tout de même des plus agréables à suivre : l'Iris, en effet, ayant le ballon presque constamment, ouvrit à tous et réussit en première mi-temps à marquer 17 points à 0 (3 essais de Proy 1, 2 essais de Schuller et 1 essai d'Allaire transformé par Martin).

En deuxième mi-temps, l'Iris affirma toujours sa même supériorité, mais ne put marquer que 3 essais par l'intermédiaire de Dupiouys, Quentin et Ferrain ; une transformation de Martin porta le score à 28 à 0 et la partie se termina sur ce résultat.

Chez les vainqueurs, Dupiouy se montra une fois de plus le meilleur avant sur le terrain, à côté de lui, Wibratte Alizar, Martin et Ferrau firent également de belles choses. Très bonne par, de des demis Larribau frères, du capitaine Quentin et de Proy 1, qui opérait à l'aile.

A Arras, le meilleur fut de loin, le demi d'ouverture Goyetche qui, malheureusement est mal soutenu par le reste de l'équipe. Disons à leur décharge qu'ils étaient amputés de deux titulaires. BROUQUIQUAN.

A TRAVERS LA FRANCE

St. Bordelais : 0 — Arlequin Perpignan : 0.
A.S. Bitteroise : 8 — St. Français : 3.
R.C. France : 17 — S.C.U. France : 0.
U.A.I. Paris : 13 — S.A. Mauléon : 7.
U.S. Perpignan : 3 — U.S. Mautauban : 0.
S. Paloise : 19 — F.C. Lyon : 3.
Avir. Bayonne : 8 — Toulouse O.E.C. : 3.
U.S. Cognac : 6 — C.A.S.G. Paris : 3.
U.S. Dacquoise : 5 — R.C. Narbonne : 0.
Limoges : 8 — Villeneuve : 0.
St. Tarbais : 0 — U.S. Agen : 0.
U.S. Bergerac : 3 — Gujau Maes Tras 2 0.

BOXE

LES NORDISTES A PARIS

La réunion organisée par le Central Sporting-Club a donné les résultats suivants :

En 6 rounds de 2 minutes, poids moucho : Young Peror bat Laurent aux points.

En 8 rounds de 2 minutes poids coq : Martinet bat Mayaudier aux points ; poids plume : Vicz et Constant font match nul.

En 10 rounds de 2 minutes poids mouche : Vassilaski (Anzin) bat Chartier par K.O. ; poids coq : Gernu (Anzin) bat Prudhomme par disqualification au 3e round ; poids plume : Bazant et Duchesne (Lille) font match nul.

En 10 rounds de 3 minutes poids mi-lourds : Lebrize bat Lepesant arrêt de l'arbitre pour infériorité manifeste.

LE PROMOTER AMERICAIN TEX RICKARD N'EST PLUS

Miami (Floride), 6 janvier. — Le promoter de boxe Tex Rickard est mort hier matin à 8 h. 37. Il avait subi, jeudi dernier, deux opérations, souffrant d'appendice gangréneuse.

LES CHAMPIONNATS DU NORD A FOURMIES

C'est donc fin de cette semaine que seront organisés à Fourmies les championnats du Nord de boxe (amateurs) pour 1929. L'organisation est activement menée par le Club Pugilistique Fourmisien qui n'a rien ménagé pour assurer le succès complet de cette manifestation. Nous pouvons annoncer que c'est dans la spacieuse salle du Colisèum à Fourmies-Trieux qu'auront lieu ces championnats, la salle sera aménagée pour la circonstance et on peut être assuré que la visibilité sera parfaite à toutes les places.

Comme prévu, la pesée aura lieu le matin, à 10 h. 30, au siège du Club Pugilistique Fourmisien « Café des Sports », rue Edouard-Flament. S'il y a lieu, des éliminatoires auront lieu le matin, de 11 heures à midi et demi. L'après-midi de 15 à 18 heures, dernières éliminatoires demi-finales et finales de toutes les catégories.

Parmi les Clubs dont les engagements étaient parvenus avant la clôture, nous citerons le C.P. de Sous-le-Bois, le C.P. de Croix, le C.P. Fourmisien tenant du titre, le C.P. de Lonvroil, le C.P. Houplin et quelques clèmeuts d'Ancoisne.

LE PROCHAIN GALA DU G.A. BRUAYSIEN

Rarement nous assisterons à des rencontres aussi passionnantes que celles qui mettront aux prises les élèves chers à Prunier de Bruay et ceux du Club Auchellois que manage R. Sénécot, le 19 janvier prochain.

Le choc Bruay-Auchel constitue un gros événement dans le monde sportif minier. Que ce soit en football ou en boxe, la foule vibre quand il s'agit d'assister à une rencontre opposant les deux Clubs locaux : Bruay-Auchel.

Bruay depuis qu'il est dirigé par l'ancien champion de France Maurice Prunier, a la prétention de porter le titre de champion des clubs provinciaux. Réellement, il existe au sein de ce club minier, une belle série d'hommes tels que les Tassin, Ollyron, Delobelle, Touzet, Devenelle, Compagnon, Gerdal, etc..

Les Auchellois, de leur côté, ne veulent point laisser la première place aux Bruaysiens d'où conclusion de combats qui se dérouleront le 19 janvier.

Le Club qui totalisera le plus de victoires sera autorisé à prendre le br